

## **Eduardo Falú.**

Une voix chaude, grave et ensoleillée, un jeu de guitare alerte, magnifique, Eduardo Falú est un des prodiges d'Argentine avec Atahualpa Yupanqui. Malheureusement, le Tango *revival* dans ce pays qui a été grandement provoqué par la restauration de la liberté et de la démocratie (valeurs avec lesquelles il s'est identifié), met ces artistes un peu dans l'ombre, mais ne les oublions pas. Écoutons Eduardo Falú dans ses œuvres sur YouTube :

<http://www.youtube.com/watch?v=EAmUrFNEDy8>

Eduardo Falú est né en 1923 ans le village de El Galpón, près de San José de Metán, de la province de Salta en Argentine. Ses parents, Juan et Fada Falú, étaient des émigrants syriens. Elevé dans un contexte campagnard, Eduardo a été influencé par les traditions populaires de la Salta. Il reçut en cadeau sa première guitare dans son enfance et a commencé à se produire en tant que troubadour, interprétant des chansons traditionnelles de l'Argentine du Nord-Ouest. Il a formé un duo avec César Perdiguero et commencé à être connu dans les années 1940 dans sa région. Largement autodidacte, il a approfondi ses connaissances à travers l'étude des maîtres du XIXe siècle et reçu l'instruction en harmonie du grand compositeur argentin Carlos Guastavino. Son renom croissant l'a mené à Buenos Aires en 1945, et il enregistra son premier disque en 1950. Il connu nombre de collaborations avec des poètes argentins dont, notamment, le très célèbre Jaime Dávalos, avec par exemple "Zamba de la Candelaria", "Trago de sombra" et "Canción del jangadero". Falú a écrit aussi la musique de nombre d'histoires épiques argentines, entre autres la "Romance de la Muerte de Juan Lavalle" (écrite by Ernesto Sábato) et le "José Hernández" (écrit par Jorge Luis Borges). Il s'est produit par delà les mers pour la première fois à Paris en 1959. Puis à Rome, Los Angeles, Madrid et dans bien d'autres capitales. Il fut particulièrement populaire au Japon de 1963 à 1973, où il a donné quelques 200 représentations. Par la suite, il s'est produit avec son fils, Juan Falú. Il est, dit-on, l'initiateur du mouvement de renouveau du folklore en Argentine et a mis en musique environ cent cinquante poèmes. L'œuvre de Falú's lui valu la reconnaissance de tous lorsque lui fut décerné en 1985 l'honneur le plus élevé en Argentine dans le domaine culturel : le prix Konex ; il reçut aussi la distinction de la société argentine des compositeurs de musique.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia